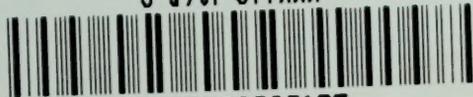


Q  
183  
P6F6  
921

ANDRE FONTAINS  
L'ALLEE DES GLAIEULS

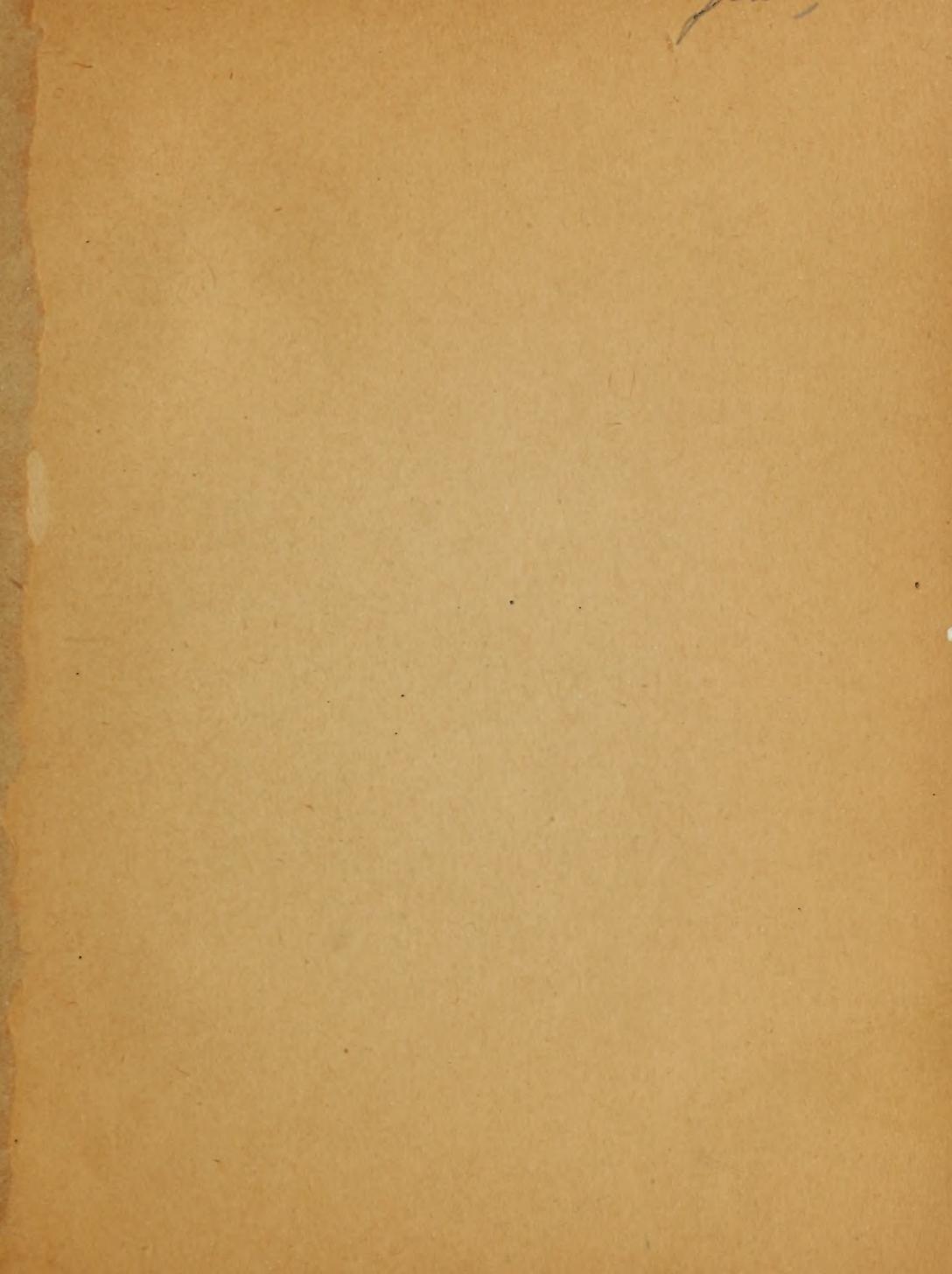
U d'/of OTTAWA



39003002328135

JUL 1 1987

Univers  
BIBLIOTHECA  
Ottavien





CETTE COLLECTION A ÉTÉ COMPOSÉE

PAR JOACHIM GASQUET.

IL N'Y SERA AJOUTÉ AUCUN VOLUME.

TELLE QUELLE,

FORMANT UN CYCLE ACHEVÉ,

ELLE RESTERA LE TÉMOIGNAGE

DU GOÛT ET DE L'AMOUR

DU POÈTE DES *HYMNES* ET DU *BÛCHER SECRET*

ENLEVÉ PAR LA MORT

EN PLEIN ESSOR DE SON GÉNIE.

---

IL A ÉTÉ TIRÉ  
DE CET OUVRAGE  
CENT EXEMPLAIRES  
SUR PAPIER VERGÉ ANTIQUE LAFUMA  
NUMÉROTÉS DE 1 A 100.

LES POÈTES FRANÇAIS.

*L'ALLÉE DES GLAÏEULS.*



Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
University of Ottawa

al Fontainas

André Fontainas. 1865-

# *L'ALLÉE DES GLAÏEULS.*

CINQ ODES ET UN SONNET

dédiés à

PAUL VALÉRY

PARIS.

LIBRAIRIE DE FRANCE.

F. SANT'ANDREA, L. MARCEROU & C<sup>ie</sup>.

99, BOULEVARD RASPAIL, 99.

—  
1921.



PQ  
1183  
.P6F6  
1921

Gloire du long désir, Idées,  
Tout en moi s'exaltait de voir  
La famille des iridées  
Surgir à ce nouveau devoir.

STÉPHANE MALLARMÉ.



# ODE PREMIÈRE.

A Paul Valéry.

Car j'installe par la science  
L'hymne des cœurs spirituels  
En l'œuvre de ma patience...  
S. M.

*Fils de soi, jamais d'un autre,  
Sous les feux seuls du regard  
Parfois indistinct se vautre  
Au sable un monstre bagard.  
Mais si tu meus la phalange  
Sa clarté suscite l'ange*

*Parmi son vol dans le ciel ;  
Il offre au monstre des palmes,  
Et ses mains blanches et calmes  
Versent le nard et le miel.*

*Un frisson, par banderoles  
Claires dans l'air palpitant  
D'une poudre de corolles,  
S'écoule, monte et s'étend  
Si haut, si loin, que de l'herbe  
S'enfonce et se pâme, gerbe  
Dans l'abîme de l'azur,  
Rameaux que nul vent n'émonde,  
Torches éclairant le monde,  
L'élan de ton vouloir pur.*

*Un Printemps jailli de l'aube  
Par ta voix, suprême, sort,  
Et sa splendeur vierge englobe  
Le rêve nu de l'essor*

*Vertigineux qui s'élance  
Et l'aveugle turbulence  
Éparse dans les guêpiers  
Quand l'essaim de sa lumière  
Puisse la sève première  
Même en l'ombre sous tes pieds.*

*Là le sursaut versatile  
Que divulguent des marais  
Les cent bouches du reptile  
Profère que tu créerais,  
Par la grâce de ton geste,  
L'éveil d'amour qui t'atteste  
Dans leur nuit sourde où déjà  
L'alerte effort de l'Aurore  
Voit de frêles fleurs éclore  
Qu'à ton los il propagea.*

*Qu'importent les vieux prestiges ?  
Et selon l'ordre des mois  
Bois l'arôme vrai des tiges  
Comme aux ondes où d'émois  
Frileuse s'est regardée  
Au fond du miroir l'Idée.  
Qu'en ton âme elle ait surpris  
Vivre un ferment qui t'enfièvre,  
Elle épanchera sur ta lèvre  
Le savoir des grands esprits.*

*Amant des mots et de rythmes  
Qui nous enchantent, subtil  
Déchiffreur de logarithmes,  
Ainsi, VALÉRY, soit-il :  
Qu'une œuvre de patience  
Découvre par la science*

*Aux pages du rituel,  
Dans ce jardin que l'air charge  
D'un parfum de gloire large,  
Notre accord spirituel.*

## ODE DEUXIÈME.

### Le Songe.

*Le gouffre sombre où s'enroule  
La flamme au poids décevant  
D'une longue et morne houle  
Accueille, mire et refoule  
Le songe épars dans le vent.*

*Il s'ouvre dans l'onde un vaste  
Porche de ténèbre et d'or,  
Plonge au flux qui le dévaste,  
Et soudain pâme au contraste  
Par le froid du corridor.*

*S'il meurt, l'air qui le pénètre  
Se mêle au feu de son sang ;  
Il ne s'affranchit de naître  
Que les yeux à la fenêtre  
Vers les trésors qu'il pressent.*

*L'orage ni la folie  
Ne pourra le décevoir ;  
Aux essais qu'il multiplie  
Son âme s'est embellie  
Des mensonges du miroir.*

*Quand parfois s'effondre l'astre  
Qu'il a touché de l'orteil,  
Le fût brisé du pilastre  
Rappelle seul le désastre  
Aux candeurs de son réveil.*

*Il éclaire le basalte  
Du héros qu'il s'est sculpté,  
Creuse à l'errant pour la halte  
Une source qui l'exalte  
Dans l'élan du pourpre été.*

*Les fleurs vivantes qu'il brode  
Sur le ciel ou sur le sol  
Égrènent au gré de l'Ode  
Les frissons du rythme où rôde  
L'excellence de son vol.*

*Malgré l'ivresse première  
Bue à l'azur sans péril  
Par ses ailes de lumière  
Il s'enferme en la chaumière  
Où, dans l'oubli puéril,*

*Il tisse une ombre future  
Sous qui succombe et s'éteint  
L'éclat de l'âpre aventure  
Lorsque étouffe en la tenture  
Le cri fauve du Destin.*

## SONNET.

### L'Ile.

*Dans la vasque du jardin  
Sous un ciel flambant de cuivre  
Quiconque a puisé pour vivre  
L'eau d'un baptême mondain*

*Sent-il, s'il voit le Jourdain  
Sourdre aux pages d'un vrai livre,  
L'esprit de feu qui délivre,  
De lui s'emparer soudain ?*

*Par maint coup d'aile élargie  
Dans l'île se réfugie  
Pour l'humble espoir de l'enclos*

*Qu'un flux d'amour circonscrive  
Celui qui seul sur la rive  
Médite au-dessus des flots.*

## ODE TROISIÈME.

### La Tour.

*L'onde du fleuve intarissable  
Dans l'amas des joncs sanglotants  
Évanouit parmi le sable  
Ses rythmes nés avec le Temps*

*Jusqu'à ce qu'en monte et prélude  
Par la splendeur de purs concerts  
L'émoi que cette solitude  
Éparpille au calme des airs.*

*L'oiseau fiévreux frappe par l'aile  
Dans son vol offusquant l'azur  
La clarté du ciel où s'emmêle  
Un vertige de gouffre obscur.*

*Le maléfice d'un nuage  
Que l'ombre des nuages suit  
Eteignant un astre propage  
L'horreur plus lourde que la nuit.*

*La Tour pour les Guivres gardée  
Que voulait d'élans familiers  
Dresser triomphante l'Idée  
Sur l'orgueil roux de ses piliers*

*Croule gradins d'un mur revêche  
Dans l'exil des rêves seuls beaux,  
Tandis que le vent qui l'ébrèche  
L'ouvre au cri rauque des corbeaux.*

*Par l'automne une foliole  
Scintille au tremble du chemin,  
Un brouillard traînant étiole,  
Dans leur grâce sans lendemain,*

*Les pétales d'odeur éteinte  
Sous les plis moites d'un linceul  
Que fend par fanfare la teinte  
Encore vive d'un glaïeul,*

*Trésor affirmé de victoire,  
Verbe promulguant à travers  
L'horrible deuil contradictoire  
La sève occulte des hivers.*

*Quel signe du printemps s'effare  
Du cœur sensible aux yeux mal clos  
Lorsque flamboie au loin le Phare  
Selon la voile sur les flots ?*

---

*L'azur ressuscité redresse,  
Ailes d'oiseaux voguant autour  
Des buissons ivres d'allégresse  
Et de pourpre en fête, la Tour,*

*La Tour séraphique et première,  
Où l'Archange à chaque gradin  
Jonche des fleurs de sa lumière  
Cet intellectuel jardin.*

## ODE QUATRIÈME.

### Le Livre.

*L'Ame s'insurge aux geôles du Livre  
Et, debout sur les marges du seuil,  
Aspire à l'orgueil  
D'une aventure qui la délivre.*

*Le mâle Désir que n'a tenté  
L'or éparé aux cheveux de la Serve  
Frémit si l'observe  
D'un œil aigu sa fauve clarté.*

*Elle tend sous l'obscur labyrinthe  
Dont nul bruit dans l'aurore ne sort  
Son torse à l'essor  
Qui l'entraîne en l'émoi de l'étreinte*

*Où, pâchés l'un par l'autre, au réveil  
Plus jamais le délire n'enlève  
L'Idée ou le Rêve  
A leur double joie, en plein soleil !*

*O buissons éblouissants d'abeilles,  
Purs essaims par qui chante le jour,  
Fleurs de flamme autour  
De la nuit d'odorantes corbeilles,*

*Astres semés aux jardins fiévreux  
Poudre d'ailes, parfum qui voltiges,  
Planez, doux vertiges,  
Par frissons impalpables, sur eux !*

*Ils boiront où l'azur des vrais porches  
Ouvre à l'extase leurs yeux surpris  
Le vin des esprits  
Quand s'éparpille au rythme des torches,  
  
Étincelles fécondes, par l'air  
La gerbe en qui jaillit pour revivre  
Au vide du Livre  
Le feu durable, non plus l'éclair.*

## ODE CINQUIÈME.

### La Flamme.

*La flamme encor jointe au désordre  
D'un brasier qu'allument cent nœuds  
Déploie au ciel neuf pour s'y tordre  
Les thyrses enfouis en eux  
Par un murmure de violes  
Et d'oiseaux nés aux folioles  
Dans cet essor vertigineux.*

*Le millier des fleurs que propage  
Sous l'enchevêtrement obscur  
Des lourdes boules du feuillage  
Ce chant où fourmille l'azur  
Exalte pour un spasme étrange  
Leur fauve tige quand s'effrange  
Dans l'air un feu secret et sûr.*

*S'il fuse et se dissipe en poudre  
A peine fond-il indistinct  
Qu'il s'enrichit de se dissoudre  
Par un élan que rien n'éteint :  
Tel, dans la joie et l'agonie,  
Immatériel, le Génie  
Naît et renaît à son destin.*

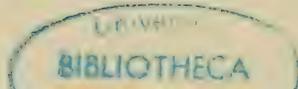
*Il ne s'attarde pour personne  
Sous les cendres d'un foyer mort,  
Mais, s'accroissant de ce qu'il donne,  
A chaque fois qu'il livre au sort,  
Hanté d'une égale hantise,  
Le brandon que son geste attise,  
Il s'assimile à son trésor.*

*C'est lui qui de soi jailli brusque  
Impatient des hauts sommets  
Perce où nulle ombre ne l'offusque  
La nuit des nuages mauvais.  
D'un jet de sa clarté nouvelle  
Aux yeux d'extase se révèle  
L'astre qui ne ternit jamais,*

*L'astre, jardin sans crépuscule,  
Profond, lumineux, odorant,  
Source où la Pensée accumule  
Les vives eaux de son torrent,  
Où, frénétique d'allégresse,  
Le lys ailé du Désir dresse  
Sa corolle en rêve et comprend*

*Par le prodige de la flamme  
Dont s'ouvre à lui l'élan puissant  
Que c'est la fleur suprême, l'Ame,  
Qui brûle et ses nerfs et son sang  
Et monte où l'Amour l'a suivie,  
Triomphe éclatant de la Vie,  
Feu qui tarit, mais renaissant !*

Paris, Bas-Caumont, Paris,  
Juillet-Août-Décembre 1920.



# TABLE.

Ode Première : A PAUL VALÉRY . . . . .	9
Ode Deuxième : LE SONGE . . . . .	14
Sonnet : L'ILE . . . . .	18
Ode Troisième : LA TOUR . . . . .	20
Ode Quatrième : LE LIVRE . . . . .	24
Ode Cinquième : LA FLAMME . . . . .	27





**La Bibliothèque  
Université d'Ottawa  
Échéance**

**The Library  
University of Ottawa  
Date due**

--	--	--	--



# Collection Joachim Gasquet.

---

## Ont Paru :

CHARLES MAURRAS . . . . .	<i>Inscriptions.</i>
XAVIER DE MAGALLON . . . . .	<i>L'Ombre.</i>
FERNAND MAZADE . . . . .	<i>L'ardent Voyage</i>
ANDRÉ FONTAINAS . . . . .	<i>L'Allée des Glaciers</i>

## A Paraître :

ALBERT ERLANDE . . . . .	<i>Le Poème Royal</i>
JEAN-LOUIS VAUDOYER . . . . .	<i>L'Album italien</i>
MARC LAFARGUE . . . . .	<i>La Belle Journée</i>

## Suivront les Inédits de

MADAME LA COMTESSE DE NOAILLES et de MM.  
BOURGET, GEORGES DUHAMEL, JOACHIM GASQUET,  
EDMOND JALOUX, PAUL VALÉRY, VIÉLÉ-GRIFFITH

## Une réédition de :

*Les Vers dorés* de GÉRARD DE NERVAL. — *Les Canzons*  
*spirituels* de MADAME GUYON. — *Les Sonnets*  
HIPPOLYTE TAINÉ. — *Poèmes* de LOUIS VEUILLOT



a39003



002328135b

CE PQ 1183

.P6F6 1921

C00 FONTAINAS, A L'ALLEE DE

ACC# 1385716

